

Chapitre 4 :

Le développement durable



Introduction.

L'actualité du sujet

Quelques projections

- Horizon 2050 : population = 9,2 milliards d'individus (niveau proche de la stabilisation)
 - Multiplication par 5 de la production mondiale pour s'aligner sur le niveau de vie actuel de la France
 - Multiplication par 9 de la production mondiale pour s'aligner sur le niveau de vie de la France à horizon 2050 (croissance moyenne de 1%)
- Du côté des économistes : focalisation sur le PIB/hab et projection à 2-5 ans pour contourner la question ; croyance dans les mécanismes de marché
- Du côté de l'opinion publique : schizophrénie
- Croissance à double face, productrice de valeurs marchandes et consommatrice de valeurs d'usage

Deux scénarios implicites

- « Cendrillon » vs « Bal des vampires » (Clerc D., 2011)
 - « Cendrillon » : une solution par le progrès technique
 - Scénario fondé sur la croyance dans les progrès de la science
 - Produits plus verts mais plus nombreux
 - Pari : si on gagne, on ne gagne rien ; si on perd, on perd tout
 - « Bal des vampires » : Enrichissement des pays du Nord au détriment puis avec les pays du Sud
 - Arbitrage entre satisfaction et prélèvements
 - Risque important de raréfaction voire d'épuisement des ressources non renouvelables
 - Scénario sélectif

Développement durable

- Alternative aux deux précédents scénarios
- Contexte institutionnel favorable
 - Club de Rome (1972)
 - Conférence de Stockholm (1972)
 - Stratégie mondiale de conservation (1980)
- Définition : « un développement qui permet la satisfaction des besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs » (Rapport Brundtland, 1987)
- Articulation de trois composantes :
 - Efficacité économique
 - Équité sociale
 - Préservation de l'environnement
- Référentiel normatif sans norme : défis des sociétés

Le développement durable en France


- Situation de la France par rapport aux autres pays développés ?
 - Réponse qui dépend de l'indicateur : émission de CO² ? Production d'énergie renouvelable ? Santé ? etc.
- Quelques inflexions
 - Réduction des rejets industriels dans l'air et dans l'eau
 - Accroissement des zones couvertes par les objectifs de protection de la biodiversité
 - Part de la voiture dans le déplacement urbain qui recule au profit des transports en commun
 - Réduction des émissions totales de CO² par les transports
 - Réduction des consommations énergétiques dans l'industrie

http://www.alternatives-economiques.fr/l-etat-du-developpement-durable-en-france_fr_pub_751.html

- Résultats insuffisants par rapport aux objectifs du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat)

Les objectifs du chapitre

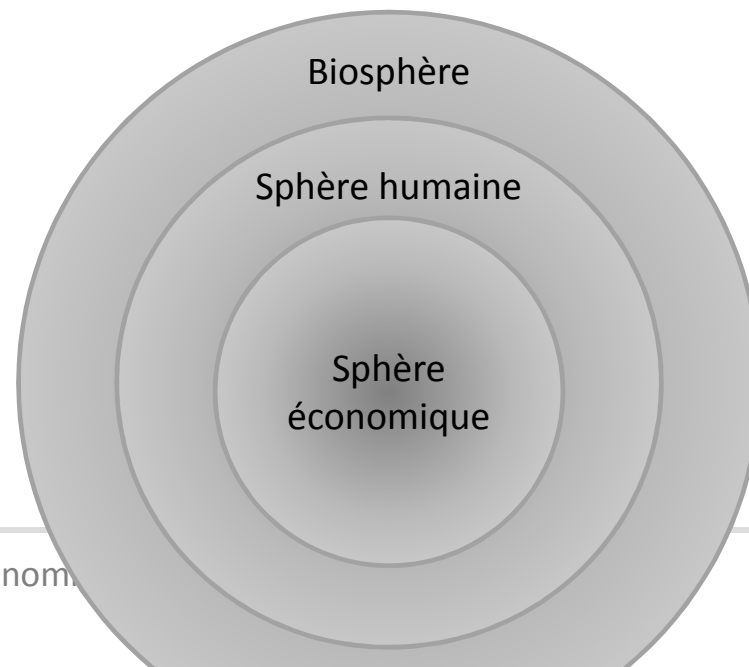
- Comprendre comment les économistes abordent les questions environnementales
- Connaitre les instruments du développement durable et leurs limites
- Présenter un exemple appliqué
 - le cas de l'agriculture
- Plan du chapitre
 - Partie 1** : L'histoire longue de l'environnement dans la pensée économique
 - Partie 2** : le développement durable : instruments, limites, alternatives
 - Partie 3** : L'exemple des enjeux du DD appliqués à l'agriculture



1. L'histoire longue de l'environnement dans la pensée économique

1.1. L'homme et la nature

- Relation non linéaire découpée en 3 phases
 - Jusqu'au XVIII^{ème} siècle : la nature toute puissante
 - XVIII^{ème} siècle – fin du XX^{ème} : l'homme au dessus de l'ordre naturel
 - 1970 – aujourd'hui : l'homme au cœur de son milieu
- L'insertion de la sphère économique dans son environnement



1.2. L'environnement dans la pensée économique

- L'école physiocratique (Quesnay F., 1758)
 - Reproduction de la sphère économique dépendante des conditions naturelles (divines)
- L'école classique (Smith A., 1776; Ricardo D., 1817; Say J-B., 1803)
 - Distinction entre ressources marchandes et ressources délivrées gratuitement par la nature considérée comme inépuisables
 - Ajustements commandés par la poursuite de l'intérêt privé
 - Paradoxalement, représentation d'un monde fini
- L'école marginaliste (Jevons W.S., 1871; Menger C., 1871)
 - Economie qui devient l'étude de l'allocation des ressources rares à usages alternatifs
 - Analyse de l'équilibre et non plus de la reproductibilité : rupture totale avec l'environnement naturel

1.2. L'environnement dans la pensée économique

- Le renouveau de la pensée néoclassique : économie des ressources naturelles et économie de l'environnement
 - Rapports activités économiques/biosphère divisés en trois catégories :
 - Le prélèvement de ressources alimentaires, minérales et énergétiques
 - La jouissance de ressources offrant des aménités
 - Le rejet de résidus dans l'environnement
 - Problème d'absence de référence au cadre marchand : concept central d'externalité
- Le courant de l'économie écologique
 - Conception de l'environnement comme une réalité « englobante »
- La socio-économie de l'environnement
 - Prise en compte des mécanismes sociaux et institutionnels

1.3. Les approches du développement durable

- Différents types de capital : physique, humain, naturel, social
- Les deux visions de la durabilité
 - Durabilité faible : **substituabilité des capitaux**
 - Objectif d'équité intergénérationnelle par le maintien ou l'augmentation du PIB/tête
 - Croissance = solution aux problèmes environnementaux car substitution → conception néoclassique du DD
 - Durabilité forte : **complémentarité des capitaux**
 - Objectif d'équité intergénérationnelle par le développement
 - Caractère irréversible de la diminution du capital naturel
 - Incertitudes et principe de précaution

1.3. Les approches du développement durable

- Continuum entre les deux approches duquel émergent les règles
- Prise en compte des degrés de spécificité du capital naturel
 - Enjeux en termes de mesure des stocks de ressources
 - Enjeux en termes de mesure des dommages environnementaux
- Exercice d'évaluation monétaire pour homogénéiser des mesures variées
 - Méthode d'évaluation directe = dépense associée à l'environnement sur un marché réel ou fictif (ex : immobilier, coût de transport)
 - Méthode d'évaluation indirecte = évaluation des coûts liés aux dommages
- Méthodes qui restent imparfaites et impliquent des approches complémentaires



2. Le développement durable : instruments, limites, alternatives

2.1. Les instruments du DD

- Comment inciter les producteurs et les consommateurs à privilégier des B&S plus économes en ressources naturelles, plus respectueux de l'environnement ?
- **Des instruments politiques** : ils s'appuient sur la contrainte
 - **Les interdictions** : forme la plus contraignante de protection de l'environnement
 - Exemples : interdiction de chasse; d'utilisation de certains matériaux
 - Problèmes : la fraude car déficit de contrôle → coût élevé pour la collectivité pour garantir l'efficacité + besoin de consensus scientifique + limité dans l'espace
 - **Les normes** : plus souple que l'interdiction (définition d'un seuil tolérable)
 - Exemples : rejet industriel polluant, traitement de l'eau
 - Problèmes : niveau de la norme + coûts inégaux de mise aux normes + limité dans l'espace

2.1. Les instruments du DD

- **Des instruments économiques** : ils s'appuient sur l'incitation financière ou la transparence du marché
 - **Les taxes** : principe du « pollueur payeur » (C. Pigou) pour financer des investissements collectifs
 - Exemples : taxe sur les carburants
 - Problèmes : la définition du niveau de la taxe + ralentissement de l'activité + parfois non incitative et injuste
 - **Les permis négociables** (ou droits à polluer) : restriction du droit à polluer sans limite
 - Exemple : le protocole de Kyoto
 - Problème : besoin d'une implication au niveau mondial pour les gaz à effet de serre + besoin d'un nombre d'acteurs suffisant mais limité
 - **Les Labels** : normes non impératives
 - Exemple : agriculture biologique, commerce équitable
 - Problème : pertinence des normes de base + caractère encore limité

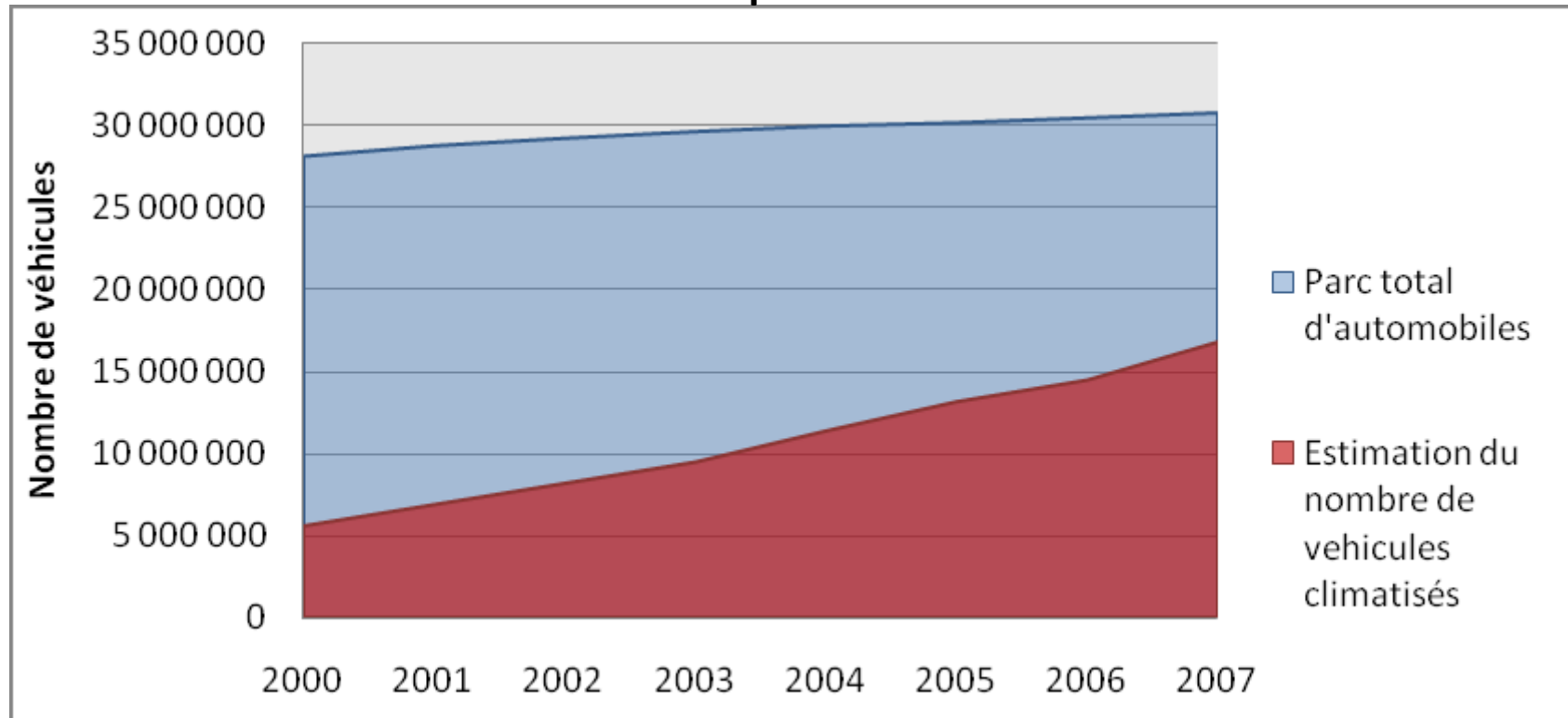
2.2. Les remises en cause du DD

- Effet « prothèse » : exemple de la canicule et de la climatisation
- Contraction interne : développement et durabilité s'opposent
- **Décroissance**, pour rappel (cf. Chap 1) : il faut réduire la production de richesse, revenir à une satisfaction des besoins modérés, renoncer au consumérisme, briser la croyance que plus est mieux car
 - Croître, c'est accumuler de la matière
 - La matière disponible est en quantité limitée
- Critique très (trop ?) globale
- Pas plus que la croissance ne fait le bonheur, la décroissance n'est pas le gage d'une société plus humaine



2.2. Les remises en cause du DD

Evolution du nombre d'automobiles climatisées en circulation en France métropolitaine



Source : http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_clim_Art5_LG1_280811.pdf

2.3. (Re)penser la croissance durable

- Créer des emplois sans croissance quantitative (cf. analyse de J. Gadrey, 2011) : montée en qualité invisible dans les comptes de la croissance
- Importance de dépasser le couple croissance/productivité
- Vers la **croissance qualitative** :
 - Non pas produire en plus grand nombre avec la même quantité de travail
 - Produire et consommer différemment avec plus de travail : baisse de la productivité du travail, mais hausse de la qualité de la production (sur le plan environnemental)
 - Nécessité de réduire les inégalités
- Interview d'Alain Lipietz : à la confluence de l'économique et du politique



3. Les enjeux du DD appliqués à l'agriculture

3.1. Une rupture paradigmatique

- Refonte des principes de politiques publiques du secteur agricole
 - Montée en puissance des enjeux environnementaux (MAE)
- Progrès en matière de préservation du milieu qui restent timides
- Les travaux sur la relation « agriculture-environnement »
 - Contradiction des principes de la politique agricole commune
 - Faiblesse des incitations financières
 - Effets d'aubaine
 - Rôle des formations syndicales dominantes (lobby national et européen)
- Evolutions institutionnelles qui posent des **questions d'ordre cognitif**

3.1. Une rupture paradigmatique

La question du changement de pratiques

- Incidence des politiques agro-environnementales sur les itinéraires techniques (mesures facultatives et obligatoires)
 - Quid de la capacité des agriculteurs à **s'approprier** des innovations environnementales compte tenu de leur **trajectoire cognitive**
- Importance de comprendre le fonctionnement du système de production et de transfert de connaissances et de savoir-faire dans le secteur agricole français
- Retour sur l'expérience québécoise des clubs-conseils en agro-environnement

3.2. La trajectoire cognitive en agriculture

Le rôle des compétences dans le processus de changement technique

- La spécificité des compétences dans la firme évolutionniste (Nelson, Winter, 1982 ; Dosi, 1988)
 - Compétences tacites
 - Routines = mémoires de l'entreprise
 - Processus de dépossession des compétences non mobilisées
- Rôle central des mécanismes d'apprentissage (Dosi, 1988 ; Teece, Pisano, 1998)
 - Spécialisation cognitive
 - Sentier de dépendance
- Importance de l'environnement social et institutionnel (Lundvall, 1992)

3.2. La trajectoire cognitive en agriculture

Production et transfert de connaissances

- Traditionnellement : adaptation au contexte
 - Activité agricole caractérisée par des **compétences tacites**
 - Création de compétences nouvelles basées sur la **mise en commun** d'un ensemble d'expériences

↓

Processus de décontextualisation / codification / recherche

 - Transmission de savoirs nouveaux par le **conseil personnalisé**
- Période modernisatrice : optimisation des rendements
 - **Spécialisation** des exploitations
 - Innovations orientées vers la production de **références techniques standardisées** et **vulgarisation à grande échelle**

↓

Dynamique *top down* des savoirs / accroissement des savoir-faire répétitifs /
affranchissement des spécificités liées au vivant

 - Abandon progressif de certaines compétences tacites

3.2. La trajectoire cognitive en agriculture

Le défi des pratiques agro-environnementales

- Modification du compromis institutionnel et nouveaux critères de performance
 - Problématique du changement technique en agriculture fortement influencée par l'évolution de l'environnement institutionnel
- Des facteurs d'inertie
 - **Spécialisation cognitive, sentier de dépendance, inertie des routines** au niveau :
 - Des exploitants agricoles
 - Des structures de formation et des services de conseil
- Enjeux en termes d'appropriation de compétences
 - **Apprentissage** = clé de voute de la réussite des politiques agro-environnementales

3.3. Apprentissage et vie collective

L'expérience québécoise des CCAE

- Éléments de contexte
 - Enjeux similaires aux problématiques françaises en matière d'environnement
 - Identification du rôle des compétences
 - Ministère qui encourage dès 1993 la création de clubs conseil en agro-environnement par l'intermédiaire d'un soutien financier
- Principes et missions des CCAE
 - Embauche un ingénieur-agronome qui accompagne les agriculteurs
 - Réalisation d'une veille technologique
 - Mission pédagogique : facilitée par la structure de fonctionnement du groupe
 - Rôle d'évaluation
- Améliorations notables des pratiques environnementales

3.3. Apprentissage et vie collective

Les enjeux en termes de politiques agro-environnementales en France

- Orientations actuelles :
 - Soutiens financiers aux agriculteurs ciblés sur les investissements « bâtiments »
 - Désengagement progressif de l'Etat du champ du transfert de compétences : Privatisation du conseil agricole
- Enjeux en termes de financement pour l'acquisition de compétences spécifiques et de diffusion de ces compétences (essaimage)
 - Réflexion sur les **modalités à concevoir** et les **acteurs à impliquer** pour accompagner l'ensemble des agriculteurs dans le processus de changement technique
 - Importance de repenser l'affectation des aides

Chapitre 4 :

Le développement durable